

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

PARC DE SAINT-CLOUD HAUTS-DE-SEINE *La Grande Cascade*



Vente anticipée le 24 septembre 1994
à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine)
Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 26 septembre 1994



CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné, gravé en taille-douce
et mis en page par Pierre Béquet
Format vertical 21,45 x 36
50 timbres à la feuille

PARC DE SAINT-CLOUD ***HAUTS-DE-SEINE*** ***La Grande Cascade***

Pour le parisien automobiliste, Saint-Cloud évoque le nom d'un tunnel à l'entrée de l'autoroute de l'Ouest. Mais pour l'amoureux de verdure et de beaux jardins, Saint-Cloud est d'abord un somptueux parc de 450 hectares, qui domine la Capitale, sur une colline descendant en pente douce vers la Seine. Son statut de domaine national trouve ses racines dans la Révolution. C'est en effet le 16 Floréal An II (5 mai 1794), que la Convention Nationale décrète "que les maisons et jardins de Saint-Cloud (...) seront conservés et entretenus (...) pour servir aux jouissances du peuple" (Archives Nationales). Mais bien avant d'être un lieu de promenade pour les citoyens de 1794 (le parc portait alors le nom révolutionnaire de Pont-La Montagne), Saint-Cloud était un vaste domaine royal.

Et un château chargé d'histoire. Initialement propriété des de Gondi, c'est dans ses murs que fut assassiné Henri III, en 1589. Au siècle suivant, Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV, confie d'ambitieuses transformations à Le Pautre, Mignard et Hardouin-Mansart, l'un des architectes de Versailles. Acheté par Marie-Antoinette, restauré pour accueillir l'été la famille royale, le château deviendra plus tard la résidence favorite de Napoléon Ier – qui y perpétra le coup d'État du 18 Brumaire et y célébra son second mariage. En 1870, Napoléon III y déclarait la guerre à la Prusse. La même année, le château était incendié pendant le siège de Paris, et ses ruines rasées vingt ans plus tard.

Le parc, fort heureusement, a subsisté jusqu'à nos jours, avec ses majestueuses perspectives. On y reconnaît au premier coup d'œil le style à *la française* de Le Nôtre, qui en dessina les plans à l'époque de Philippe d'Orléans. Le timbre représente le monument le plus célèbre du parc : la Cascade, créée par Le Pautre au XVIIe siècle, qui relie la terrasse aux parterres le long de la Seine et offre lors des Grandes Eaux un spectacle impressionnant. Mais le domaine recèle bien d'autres attraits : le jardin à *l'anglaise* du Trocadéro qui domine l'emplacement du château ; le rond-point de la Balustrade, avec son superbe panorama sur Paris. Sans oublier le Grand Parc, prolongement romantique des jardins, avec ses plantations variées, ses clairières, ses sentiers imprévus croisant les grandes allées de Le Nôtre... Un écrin de verdure, hors du temps et de l'agitation urbaine.



PARC DE SAINT-CLOUD

HAUTS-DE-SEINE

Pour le Parisien automobiliste, Saint-Cloud évoque le nom d'un tunnel à l'entrée de l'autoroute de l'Ouest. Mais pour l'amoureux de verdure et de beaux jardins, Saint-Cloud est d'abord un somptueux parc de 450 hectares, qui domine la Capitale, sur une colline descendant en pente douce vers la Seine. Son statut de domaine national trouve ses racines dans la Révolution. C'est en effet le 16 Floréal An II (5 mai 1794), que la Convention Nationale décrète "que les maisons et jardins de Saint-Cloud (...) seront conservés et entretenus (...) pour servir aux jouissances du peuple" (Archives Nationales). Mais bien avant d'être un lieu de promenade pour les citoyens de 1794 (le parc portait alors le nom révolutionnaire de Pont-La Montagne), Saint-Cloud était un vaste domaine royal.

Et un château chargé d'histoire. Initialement propriété des Gondi, c'est dans ses murs que fut assassiné Henri III, en 1589. Au siècle suivant, Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV, confie d'ambitieuses transformations à Le Pautre, Mignard et Hardouin-Mansart, l'un des architectes de Versailles. Acheté par Marie-Antoinette, restauré pour accueillir l'été la famille royale, le château deviendra plus tard la résidence favorite de Napoléon I^{er} — qui y perpétra le coup

d'État du 18 Brumaire et y célébra son second mariage. En 1870, Napoléon III y déclarait la guerre à la Prusse. La même année, le château était incendié pendant le siège de Paris, et ses ruines rasées vingt ans plus tard.

Le parc, fort heureusement, a subsisté jusqu'à nos jours, avec ses majestueuses perspectives.



LANTERNE DE DÉMOSTHÈNE, début XIX^e s.
Détruite en 1870 pendant le siège de Paris.

LA GRANDE CASCADE



On y reconnaît au premier coup d'œil le style à la française de Le Nôtre, qui en dessina les plans à l'époque de Philippe d'Orléans. Le timbre représente le monument le plus célèbre du parc : la Cascade, créée par Le Pautre au XVII^e siècle, qui relie la terrasse aux parterres le long de la Seine et offre lors des Grandes Eaux un spectacle impressionnant. Mais le domaine recèle bien d'autres attraits : le jardin à l'anglaise du Trocadéro qui domine l'emplacement du château ; le rond-point de la Balustrade, avec son superbe panorama sur Paris. Sans oublier le Grand Parc, prolongement romantique des jardins, avec ses plantations variées, ses clairières, ses sentiers imprévus croisant les grandes allées de Le Nôtre... Un écrin de verdure, hors du temps et de l'agitation urbaine.